

Pierre Ferdinand Ozenne et l'héritage de la marquise de Pompadour

Pierre Charet

Dans un article précédent, nous avons résumé l'étonnant parcours de P.F. Ozenne ¹.

Jeanne-Antoinette Poisson de Malvoisin, marquise de Pompadour, est décédée le 15 avril 1764. Sans descendant direct, elle laisse par testament l'ensemble de ses biens à son frère, le marquis de Marigny, avec un codicille qui précise que, si ce dernier décède sans descendance, il devra transmettre ses biens à Jean-Gabriel Poisson de Malvoisin qui a deux enfants, Auguste et Jeanne Charlotte. Le marquis de Marigny meurt en 1781, Jean-Gabriel Poisson devient légataire et reçoit en particulier le domaine de Mesnars. Il transmet immédiatement l'héritage à ses enfants.

Le 26 novembre 1762 a eu lieu à Autreville sur la Renne, le baptême de Jeanne Charlotte. La marquise de Pompadour est la marraine, Monseigneur Charles de Rohan, Prince de Soubise, compagnon et protégé du Roi, est parrain. Après ce baptême royal, le conte de fée continue et à 17 ans, le 25 avril 1779, Jeanne Charlotte épouse à Chaumont Augustin Félix Elisabeth Barrin comte de La Galissonnière, de 20 ans son aîné, mais issu d'une grande famille de la noblesse française. Militaire et homme politique, en 1778 il est maréchal de camp (général de brigade).

Mais la Révolution arrive, et les biens des aristocrates sont confisqués par la nation. Auguste Poisson de Malvoisin, propriétaire du château de Mesnars, rejoint les Vendéens mais il est tué le 23 décembre 1793 à la bataille de Savenay. Jeanne Charlotte devient son héritière. Le comte et la comtesse de la Galissonnière sont également en très grand danger mais, d'après Robert Muchembled ², ils sont aidés par un ami, faux-enragé, qui préside sa section et qui les accueille à son domicile parisien. Le danger devenant trop grand, le comte de la Galissonnière rejoint l'armée des Princes tandis que sa femme reste près de leur protecteur. Pour bien montrer qu'elle se désolidarise du parti royaliste, elle demande le divorce et se remarie avec le faux-enragé. Nous sommes durant la Terreur, le moindre incident peut-être fatal. Jeanne Charlotte et son compagnon font preuve d'une audace et d'un sang-froid remarquables. Après de longues et laborieuses démarches, Jeanne Charlotte Poisson de Malvoisin peut récupérer le domaine de Mesnars qui comprenait le château et la terre de Nozieux, de l'autre côté de la Loire. L'acte de restitution est signé le 9 août 1796. Le 13 septembre 1796 le château de Nozieux et 100 hectares sont vendus à Pierre Ferdinand Ozenne ³.

Un mois pour effectuer une opération de cette importance indique que l'affaire était préparée bien en amont. Ceci nous conduit à penser que le faux-enragé était Ozenne. La personnalité et le parcours professionnel et sentimental du personnage ne s'opposent pas à cette hypothèse. La Révolution s'apaise, Jeanne Charlotte veut aussi récupérer son titre de comtesse. Elle divorce du faux-enragé, mais ne se remariera pas, comme l'indique son

¹ www.ghcaraibe.org/articles/2016-art25.pdf Le fabuleux destin de Pierre Ferdinand Ozenne.

² Robert Muchembled, Madame de Pompadour, p. 82, Arthème Fayard, 2014.

³ Mémoires de la Société des Sciences et Lettres du Loir-et-Cher, numéro 51, page 64. Source : gallicalabs.bnf.fr/ Bibliothèque nationale de France.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

acte de décès ⁴. Cet acte précise qu'elle est divorcée de « *non nommé* », bien que son premier mari soit revenu d'exil en 1801.

Nous sommes ici dans le domaine de la présomption et il convient d'apporter les éléments permettant d'augmenter la crédibilité de cette hypothèse.

L'essentiel de l'opération de récupération des biens se passe en 1794-95. Ozenne, agent du comité de Salut public puis sous-directeur de l'École polytechnique, est au mieux avec les révolutionnaires comme Lazare Carnot et Prieur de la Côte d'Or.

Bien avant la Révolution, Pierre Ferdinand Ozenne connaissait la famille Barrin. En effet, le marquisat de la Galissonnière est situé sur les communes du Pallet et de Vallet, à proximité de Nantes et à quelques kilomètres de la commune de Vertou où se trouve le château de La Frémoire, propriété de Nicolas Charet (1696-1783). Ce dernier est grand négociant négrier nantais, père de Prosper Charet, son associé. La famille Barrin de la Galissonnière a toujours été très impliquée dans le domaine maritime et colonial. Rolland-Michel Barrin, comte de La Galissonnière (1693-1756), amiral et botaniste, a été gouverneur de la Nouvelle France de 1747 à 1749.

Durant toute cette période, Ozenne reste très proche de Henri Claude Ruste et de son épouse Reine Baudelle. Bien que ceux-ci soient séparés de biens depuis 1791 ⁵, ils vivent à trois dans un des domiciles parisiens de Pierre Ferdinand Ozenne. Ruste travaille à l'École polytechnique où il dirige le secrétariat. Reine Baudelle est la maîtresse de Pierre Ferdinand Ozenne, et ils auront une fille Reine Elisabeth Ferdinande Baton baptisée le 5 février 1788 à la Bosse (Oise). Cette enfant est déclarée par leurs domestiques ⁶. Les parents véritables vont cependant la marier à 15 ans, de façon éclatante, au château de Nozieux, le 1^{er} octobre 1803, à Alexandre d'Alton. Ce dernier, âgé de 27 ans, est un brillant officier qui, juste avant le mariage, participait à la répression de la révolte des esclaves à Saint-Domingue. Il sera élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur le 5 février 1804. Le mariage est présidé par le préfet du Loir et Cher en présence de nombreuses personnalités et un témoin est le « citoïen Augustin Félix Elisabeth Barrin de la Galissonnière, ancien officier général des armées françaises ex constituant, domicilié à Paris, département de la Seine, ami de l'époux », comme le précise l'acte de mariage. Nous retrouvons la signature de celui-ci, qui s'étale à côté de celle de P.F. Ozenne au bas de l'acte. Les deux personnages se connaissaient depuis très longtemps.



⁴ Geneanet, Relevé effectué par la France généalogique, Tables de succession DQ8.

⁵ B. et Ph. Rossignol, RUSTE de REZEVILLE Frères, négociants, et la demande de liberté de Julien, GHC 242, décembre 2010 p 6540.

⁶ En plus, le 23 décembre 1801 à Saint Claude de Diray, au château de Nozieux, Henri Claude Ruste et Reine Baudelle sont témoins de la déclaration de naissance de Reine Ferdinand Sophie Chamosset, fille de Joseph Chamosset et de Sophie Roi... Cette enfant décédera le 3 octobre 1802.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Ozenne, faux-enragé cela est certain, ayant piloté toute cette opération : cela devient très très probable.

Le 12 décembre 1804, après le décès de son mari, Reine Baudelle épousera Pierre Ferdinand. Avant ce mariage, une certaine Julie Louise Corraly, marchande mercière rue de Provence à Paris, donne naissance à Désirée Ferdinande qui décédera le 8 janvier 1800, âgée de 11 jours, à Nogent sur Marne. Veuf en 1813, Pierre Ferdinand Ozenne épouse le 16 avril 1816, à Paris ⁷, la jeune mercière qui lui donnera un fils.

Après l'altière créole, il choisit la charmante parisienne. Après Scarlett O'Hara, c'est Constance Bonacieux qu'il épouse. Pierre Ferdinand Ozenne, ce personnage de roman, associe sa dernière compagne à la douceur du Val de Loire.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

⁷ Archives de l'étude Coutot : Corally Julie Louise, fille de Jean Charles Félix Séraphin et Marie Ruggieri, mariée avec Ozenne Pierre à St Roch, reconstitution n°1 1798-1860.